

Opinion

Le medium verre et l'institution en France, par Serge Lechaczynski

"L'art n'existe pas, il n'existe que des artistes"
Ernst Gombrich

Je pense que les institutions françaises ont une lourde responsabilité dans la "ghettoisation" des artistes utilisant le medium verre aujourd'hui dans la mesure où elles ne me semblent pas avoir de position claire dans ce domaine, favorisant un climat délétère où il n'est presque pas possible de parler, d'exposer et de considérer la création des sculpteurs usant du medium verre. (Le diktat de la conceptualité ferait se retourner Marcel Duchamp dans sa tombe).

Une foire d'art comme la FIAC se fait l'écho de cette politique.

En dehors de standards (type Othoniel), il n'y a aucune issue... Il est donc regrettable qu'on ne mette en lumière que des designers, des arts décoratifs, des artistes institutionnalisés et que l'on oublie volontairement les artistes qui ont une réelle pratique et une vraie réflexion sur le matériau...

A long terme, c'est peut-être bon signe dans la mesure où les institutions françaises sont pratiquement toujours passées à côté des grands courants artistiques.

Par ailleurs dans le domaine de la formation, il est regrettable également qu'il n'existe pas de département verre (comme d'ailleurs de département céramique, bois, bronze,...) au sein des universités françaises comme il s'en trouve encore à l'étranger. Même si un médium n'est pas important en lui-même, il est absolument nécessaire que les artistes puissent approcher des matériaux afin de trouver des moyens d'expression. (Le travail à la main n'est ni sale ni fatigant mais indispensable à la réalisation d'idées ou de concept).

Or ce qui existe en France (Cerfav, Cirva, Arts décoratifs de Strasbourg,..) a certes son utilité, mais apparaît très dispersé et pas du tout pris en compte par l'institution autrement que comme des identités séparées. On se donne certainement bonne conscience en laissant penser qu'on fait quelque chose alors qu'il n'existe, là encore, aucune réflexion de fond. Peut-être s'agit-il, au contraire, d'une vraie réflexion destructrice et de division où l'institution n'a plus à réfléchir car le "verre" est une affaire réglée. L'Etat a bonne conscience, il est inattaquable, il a rempli son rôle... Le musée des Arts Déco, l'atteste bien...

En conclusion il ne faudrait pas perdre de vue l'essentiel, un patrimoine artistique n'existe qu'avec de vrais artistes dans leurs différences. Gardons en mémoire, que depuis des temps immémoriaux, l'Art était, reste et restera le reflet de notre passage sur terre, l'image des civilisations.